



Veillez prendre note du communiqué ci-inclus

En accord avec le Commissaire fédéral aux langues officielles Graham Fraser sur la nécessité de faire mieux en langue seconde, les universités francophones tiennent à faire valoir que cette ambition impose que le fédéral augmente son financement.

Ottawa, le 5 novembre 2009 - L'Association des universités de la francophonie canadienne (AUFC) accueille avec un grand intérêt l'étude du Commissariat aux langues officielles intitulée *Deux langues, tout un monde de possibilités*.

Comme universités francophones ou bilingues desservant plus de 55.000 étudiants, les treize universités membres de l'AUFC sont les mieux placées pour répondre aux besoins exprimés par le commissaire Fraser afin de bonifier l'apprentissage de la langue seconde au niveau universitaire au Canada.

L'AUFC accorde une grande importance au principe de la mobilité étudiante. Elle note ainsi avec intérêt l'idée de création d'un espace canadien de l'enseignement supérieur tirant avantage de la dualité linguistique pour placer l'enrichissement des parcours d'études et le développement de l'apprentissage au cœur du développement et de la réussite du Canada dans un monde fondé sur le savoir.

Réaliste, Raymonde Gagné, présidente de l'AUFC, note cependant que « *le financement fédéral actuel pour les langues officielles en enseignement supérieur ne sera pas suffisant pour répondre aux attentes. Afin d'en garantir le succès, le gouvernement fédéral devra tenir compte dans son évaluation de divers facteurs tels que notamment la croissance de la clientèle étudiante à tous les niveaux d'enseignement, leurs besoins spécifiques, ou tout simplement l'inflation.* »

Les institutions membres de l'AUFC sont engagées depuis 1993 à œuvrer de manière concertée pour promouvoir l'enseignement en français au niveau universitaire. Pour ce faire, elles sont prêtes à s'inspirer des recommandations du commissaire Fraser ; apporter un soutien direct dans l'examen des enjeux et dans l'élaboration d'une stratégie nationale sur l'éducation en langue seconde ; et à travailler avec le gouvernement fédéral pour sécuriser le financement additionnel requis pour diversifier les occasions d'apprentissage durable de la langue seconde, en bâtissant sur l'élan des dernières années au niveau de l'enseignement et de la recherche universitaires en français.

Les membres de l'Association des universités de la francophonie canadienne : Collège universitaire dominicain, Collège universitaire Glendon, Collège militaire royal du Canada, Collège universitaire de Saint-Boniface, Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, Institut français de l'Université de Regina, Université de Hearst, Université de Moncton, Université de Sudbury, Université d'Ottawa, Université Laurentienne, Université Sainte-Anne et Université Saint-Paul.

Association des universités de la francophonie canadienne

Contact : Christophe Kervégant

260 rue Dalhousie, bureau 400, Ottawa, Ontario K1N 7E4 – Tel. (613) 244-5231 – Site web : www.aufc.ca



Please take note of the following news release

Francophone universities agree with the Commissioner of Official Languages, Graham Fraser, on the need to do better in second-language education, and they point out that to meet this ambition, the federal government must increase its funding.

Ottawa, November 5, 2009 – The *Association des universités de la francophonie canadienne* (AUFC) welcomes with great interest the study by the Commissioner of Official Languages entitled *Two Languages, a World of Opportunities*.

With Francophone or bilingual universities serving over 55,000 students, the AUFC's 13 member universities are best placed to meet the needs identified by Commissioner Fraser with respect to strengthening second-language learning at the university level in Canada.

The AUFC realizes how important the principle of student mobility actually is and notes with interest the idea of creating a Canadian higher education common space that uses linguistic duality to put the enrichment of educational pathways and the development of learning at the heart of Canada's advancement and success in a knowledge-driven world.

The AUFC's president, Raymonde Gagné, is, however, realistic in noting that *“the current federal funding for official languages in higher education will be insufficient to meet expectations. To guarantee success, the federal government will have to include various factors in its evaluation, such as the growth of the student population at all levels of education, students' specific needs, or simply inflation.”*

The AUFC's member institutions have, since 1993, been committed to working together to promote education in French at the university level. They are therefore prepared to move forward based on Commissioner Fraser's recommendations, provide direct support in examining issues and developing a national strategy on second-language education, and work with the federal government to secure the additional funding needed to diversify sustainable second-language learning opportunities, based on the momentum created in recent years in university teaching and research in French.

The members of the *Association des universités de la francophonie canadienne*: Dominican University College, Glendon College, Royal Military College of Canada, *Collège universitaire de Saint-Boniface*, *Campus Saint-Jean* of the University of Alberta, *Institut français* of the University of Regina, *Université de Hearst*, *Université de Moncton*, University of Sudbury, University of Ottawa, Laurentian University, *Université Sainte-Anne* and Saint Paul University.